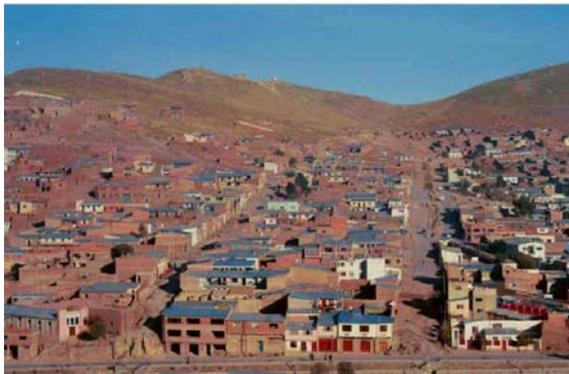


## A Potosi, en Bolivie



Après avoir dormi plusieurs nuits avec un étudiant en architecture fort plaisant ma fois, en changeant de maison, je tombe sur un belge qui n'arrête pas de rire de tout. Lui, il fait toute la Bolivie en vélo, c'est un sportif, mais quand même. Devant 6 heures de route sur une piste pour parcourir 100 km et passer des cols de 4.000 m, il va pour une fois prendre le car, non pas que ça lui fasse peur, il aurait fait ça en 5 jours sur du macadam. Vu l'état de la route, il lui en faudrait 10 et il n'a pas le temps. Il sait compter, il est expert-comptable. L'inconvénient de se promener en ville avec un tel sportif, c'est que dans les rues de **Potosi**, il marche à toute allure.

La ville de Potosi se trouve à 4.000 m, selon certains et 4.200 pour le syndicat d'initiative, et encore, au niveau de la grand Place. Après ça peut encore monter. Aller du bas de la ville jusqu'à cette foutue place centrale (supposée être le point haut), ce n'est pas rien et le faire au pas de course, c'est encore plus \*pas rien\*. Elle est très jolie cette ville, très ancienne et a été une des trois plus riches du monde avec ses mines d'argent à sa porte mais les Espagnols sont passés par là et sont partis avec l'argent et les sous. Maintenant, c'est très pauvre. Hier nous avons visité le musée de la monnaie, je n'ai pas tout compris, le guide parlait en espagnol. Ponctuant son récit par des rires, le belge \*Willy\* m'en a raconté un peu. Le palais est impressionnant en lui-même mais aussi toutes les machines à faire la monnaie, et il y en a, tout la partie mécanique fonctionnait avec de pauvres chevaux, en sous-sol, faisant tourner tout ce qui devait tourner pour faire fonctionner les presses, les tours etc...



*Palais de la Monnaie à Potosi*



Demain, je prends le car ( il part dans le bas de la ville et en allant acheter mon billet, j'avais mal aux genoux dans la descente) donc je prends le car à 7h15, il m'emmène à **Orouro**, là je prends un autre car qui m'emmène cette fois à **Iquique** dans le nord du Chili, au bord du Pacifique. J'arriverai à destination le lendemain, sur le coup de 6h30 du matin, faut les faire les Km, et mériter le Chili. Je vais quitter les hauteurs, et le froid, parce que même en plein été, il ne fait pas chaud ici. Quatre grosses couvertures sur le lit la nuit, ce n'est pas de trop. Dans tout ce périple Andin, je n'ai jamais vu de neige, ce qui fait que je n'ai pas l'impression de me trouver à 4.000m d'altitude même si de temps en temps, il me faut de grandes respirations pour récupérer un peu plus d'oxygène.

La suite dans 2 jours après mon séjour en bus sur des routes, qui, paraît-il, sont goudronnées.

marie thé